Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **18 (1972)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les arts

par Edmond LEUBA

Trente et un artistes suisses contemporains.

Organisée par la fondation « Pro Helvetia », le Ministère des Affaires étrangères et celui des Affaires culturelles, grâce à l'Association française d'action artistique, cette importante manifestation s'est ouverte à Paris au Grand Palais le 18 février et durera jusqu'au 10 avril. Elle s'inscrit dans la perspective des échanges franco-helvétiques qui nous ont valu en 1967 les deux expositions « les chefs-d'œuvre des Collections suisses » et « les grandes heures de l'amitié franco-suisse ». Plus précisément elle constitue un complément à celle qui se tint au Musée d'Art Moderne en 65 sous le titre « De Hodler à Klee ». Mais les modes de présentation ont évolué depuis ; avec le concept d'environnement, les ensembles sélectionnés sont beaucoup plus restreints et les vides ont presque l'importance des pleins !

De l'aveu même de M. Félix Baumann, Conservateur du Musée de Zurich et homologue pour la Suisse de M. Jacques Lassaigne, conservateur du Musée d'Art moderne et commissaire français, cette exposition est un compte rendu des arts plastiques suisses en ce début d'année 1972 ; il ne s'agit pas tant d'une question de tendances que de « potentiel artistique ». On imagine sans peine combien une telle notion est subjective et qu'on aurait pu obtenir un impact équivalent avec un choix bien différent. Car s'il était évident que certains artistes de renom international dussent figurer au Grand Palais — Tinguely, Robert Muller, Moser, Spoerri, ou Luginbühl, par exemple — beaucoup d'autres, parmi les jeunes surtout, où le potentiel artistique n'est souvent que l'effet du hasard, auraient pu être échangés sans dommage, voire avec bénéfice.

Telle qu'elle est cependant, cette exposition se révèle intéressante sous divers aspects :

Tout d'abord elle est admirablement disposée dans les vastes salles parisiennes qui lui donnent l'hospitalité. Jamais les artistes suisses n'ont-ils vu sans doute leurs œuvres aussi judicieusement mises en valeur ; puis elle est essentiellement vivante et échappe à la morosité des « Salons » qui apparaissent de plus en plus désuets. Ensuite, le dualisme créé par la juxtaposition de l'art et son corollaire l'anti-art ajouté à la diversité des tendances éveille et retient l'attention. On se rappellera certes joyeusement le troupeau de bovins de Samuel Buri, vêtu de patchwork, les constructions architechtoniques de Wilfred Moser, gloriettes de quelque sanglant calife ou la noire chorale des grandes poupées articulées d'Eva Aeppli dominant le majestueux escalier à double révolution ; mais à côté du groupe en coquetterie délibérée avec le gadget, d'autres œuvres plus secrètes comme les grands paysages monochromes d'Iseli, les gravures très fouillées de J. Gachnang ou les précieux dessins et aquarelles de Thomkins séduisent davantage ceux pour qui l'art est encore affaire de délectation.

La Suisse a voulu prouver que, sur le plan artistique, elle n'a pris aucun retard sur les autres pays. L'expérience est concluante : nous avons ici une exposition d'avant-garde et parcourue de la plupart des grands courants actuels. Du point de vue documentaire c'est un fait important et d'autant plus remarquable que le comité de patronage est recruté parmi nos magistrats hautement chevronnés. Quant à en tirer des conclusions, à en dégager un dénominateur commun national, c'est fort ardu. Il apparaît que les constantes les plus lisibles sont tout d'abord l'importance de la formation graphique puis, caché sous l'afflux d'une influence germanique évidente, un humour quelque peu grinçant — qu'on retrouve dans le théâtre de Dürrenmatt également — et qui, dans certains cas comme celui de notre pâtre talentueux n'est pas dépourvu de masochisme.

Huiles
et Graisses
"MOTUL"
Automobiles
et Industrielles
119, boulevard Félix-Faure
93 - AUBERVILLIERS
Tél. 352-29-29

ENTREPRISE GENERALE
DE PEINTURE
FRANCIS MONA
39, avenue de Seine
92 - Rueil-Malmaison
Tél. : 776-13-37
2 bis, rue de l'Oasis
92 - Puteaux
Tél. :776-13-37

Sur cette boîte,
les
2 meilleurs arguments
de vente:

- c'est
du Suchard

- et il est
"express"